

# PLANÈTE EXIL



ORGANISATION SUISSE  
D'AIDE AUX RÉFUGIÉS

[www.osar.ch](http://www.osar.ch)

Journées du réfugié

Echapper à l'horreur grâce à des routes migratoires sûres. Pages 6 à 8

Syrie

La surveillance et la répression au dépend de l'aide humanitaire. Page 4





Chère lectrice, cher lecteur,

Alpha Oumar Diallo, sexe masculin, 19 ans, origine inconnue, mort noyé. Kaissa Camara, sexe féminin, 20 ans, origine inconnue, morte noyée. De même que 37 autres personnes, mortes noyées lorsque leur petit bateau a chaviré devant l'enclave espagnole de Melilla. Aysel, enseignante, 37 ans, son mari Ugur Abdulrezak, 39 ans, et leurs enfants, Enes, 11 ans, et Halil Munir, 3 ans, morts noyés dans l'Évros entre la Turquie et la Grèce. Tant d'autres morts encore aux frontières de l'Europe. Beaucoup n'apparaîtront qu'en tant que victimes anonymes dans les statistiques. L'Europe se barricade, condamnant des dizaines de milliers de personnes à emprunter des voies migratoires fatales. Et face à cette tragédie, l'Europe choisit l'indifférence et l'ignorance plutôt que la solidarité et l'humanité.

Près de 70 millions de personnes sont actuellement en exil. Dans les régions en crise ou dans des zones frontalières. Elles ont besoin d'être protégées. Lorsqu'aucune protection n'est possible sur place, elles doivent pouvoir bénéficier de solutions sûres pour prendre la fuite, telles que des places de réinstallation, des regroupements familiaux, des visas humanitaires. Des voies migratoires sûres et légales sauvent des vies et permettent de mieux préparer l'accueil des personnes en quête de protection. Cette année, nous nous engageons spécialement pour cela.

Les Journées du réfugié en juin offrent la possibilité de faire acte de solidarité avec les personnes en quête de protection. Le présent numéro fournit plus d'informations à ce sujet.

Cordialement,

Lorenz Lüthi  
Responsable du projet Évènements et campagnes

Fuir son pays et emprunter les routes migratoires devient toujours plus dangereux. C'est pourquoi l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) s'engage pour davantage de voies d'accès légales. © OSAR/CHKY/a359

## Eliane Engeler devient porte-parole de l'OSAR



La nouvelle porte-parole de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) s'appelle Eliane Engeler. La spécialiste de la communication et ancienne journaliste remplace dès à présent Peter Meier, qui se consacrera désormais davantage au travail politique en qualité de responsable Politique d'asile. Grâce à ses activités précédemment exercées pour le HCR, l'Organisation internationale pour les migrations et plus récemment pour le Département des affaires étrangères DFAE, Eliane Engeler, 40 ans, justifie d'expériences professionnelles variées dans le domaine de la fuite et de l'asile.

Communiqué de presse 02.05.2019:  
<https://bit.ly/2WiQ5rm>

## Rapport annuel et comptes annuels

Le dernier rapport annuel donne un aperçu des activités prioritaires de l'OSAR en 2018.



<https://bit.ly/2ZJUTYI>

## Agenda Intégration

Au printemps 2018, la Confédération et les cantons ont approuvé l'Agenda Intégration Suisse (AIS) et se sont entendus sur un système d'indemnisation équitable des coûts liés aux mineurs non accompagnés dans le domaine de l'asile et des réfugiés (MNA). Les cantons recevront dorénavant un forfait de 18 000 francs, au lieu des 6 000 francs alloués jusqu'à présent, pour l'intégration des titulaires d'une admission provisoire et des réfugiés reconnus. Ils ont jusqu'à la fin avril 2019 pour annoncer leurs plans de mise en œuvre concrets à la Confédération; l'AIS est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mai.

<https://bit.ly/2GEkg5E>

## L'OSAR signe la Charte pour l'aide sociale en Suisse

Le 29 mars 2019, la Charte pour l'aide sociale en Suisse a été présentée aux médias. Des cantons, des villes et des organisations de la société civile s'engagent ensemble pour une aide sociale solide et équitable. La Charte reconnaît le devoir de soutenir les éléments les plus faibles de la société et de leur permettre de prendre part à la vie sociale. Les organisations signataires, au nombre desquelles figure l'OSAR, veulent renforcer leur collaboration et l'échange d'expériences sur la base de cette charte. En même temps, il s'agit pour elles de promouvoir une discussion factuelle sur l'utilité de l'aide sociale et d'étayer le système actuel.

<https://charta-sozialhilfe.ch/fr/>

## Les MNA déboutés doivent pouvoir terminer leur apprentissage

Les premières Assises romandes sur la question des jeunes déboutés de l'asile privés de formation se sont déroulées le 2 février 2019 à Lausanne. Elles ont réuni plus de 200 participants provenant de tous les cantons romands. Des jeunes requérants d'asile, des patrons, des professionnels du domaine, ainsi que des familles de parrainage, ont exprimé ensemble et publiquement leurs préoccupations face à la multiplication de cas d'apprentis contraints à renoncer à leur apprentissage suite au rejet de leur demande d'asile. L'OSAR soutient cet appel qui doit maintenant aussi être lancé en Suisse alémanique.

<https://uaua.kantik.fr>

# Les centres de requérants d'asile ne sont pas des prisons

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) s'engage depuis des années pour que les personnes en quête de protection puissent vivre dans des logements décentes. Les droits fondamentaux des mineurs, des femmes seules, des personnes traumatisées et atteintes dans leur santé ou des familles priment les questions de sécurité. Voici quatre revendications pour des standards minimaux en matière d'hébergement. *Par Barbara Graf Mousa, rédactrice à l'OSAR*



## Privilégier les droits fondamentaux et non pas la sécurité

Il faut accorder plus d'importance aux droits fondamentaux qu'aux mesures de sécurité: des centres de requérants d'asile isolés, éloignés des infrastructures urbaines de formation et de santé, entourés de fils barbelés, cernés de caméras de surveillance, dotés de sas de sécurité et de personnel en uniforme, évoquent des prisons et restreignent considérablement la liberté de déplacement des personnes en quête de protection. Le centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) à Zurich © Keystone



## Garantir les soins de base

Lors des examens médicaux, il importe de reconnaître également les atteintes psychiques telles que les traumatismes, de les examiner soigneusement et de prévoir un hébergement adapté. Cela prend du temps, davantage que les dix jours prévus dans la nouvelle procédure de première instance. © OSAR/Bernd Konrad



## Accorder le libre accès à la population locale

Nombreux sont les Suissesses et les Suisses à souhaiter nouer contact avec des réfugiés et leur rendre visite sans entraves dans les centres d'hébergement. Le soir aussi, ils doivent pouvoir accéder aux centres fédéraux pour mener leurs projets directement avec les réfugiés. Cours d'informatique à Embrach-Rorbach 2018 © OSAR/Ralph Schoen



## Protéger absolument l'intimité

Les personnes vulnérables telles que les mineurs, les femmes, les requérants âgés ou malades ainsi que les familles nécessitent dans les centres des zones séparées de séjour et d'hygiène. © OSAR/Bernd Konrad



# Syrie: retour à un régime répressif

Après huit ans de guerre, le président syrien Bachar el-Assad a de nouveau assis son pouvoir dans de nombreuses régions du pays. Les évolutions observées au cours des derniers mois, depuis la reconquête du Sud par l'armée syrienne, laissent présager le pire.

Par Alexandra Geiser, experte-pays de l'OSAR

Plus d'un demi-million de morts, six millions de personnes déplacées à l'intérieur des frontières, cinq millions et demi de personnes en fuite à l'étranger, des villes réduites en cendres par les bombardements: huit ans de guerre ont terriblement changé le visage de la Syrie. Le pays connaît une crise humanitaire. 83 pour cent de la population vit dans la pauvreté. Même si le dernier fief de l'organisation terroriste «État Islamique» a été repris en mars 2019, la guerre fait toujours rage. Les combattants de l'EI se terrent. Idlib, située au Nord-ouest à la frontière turque, reste la dernière enclave tenue par les rebelles.

## Reconquête du Sud

Durant l'été 2018, Assad a réussi, avec le soutien de la Russie et de l'Iran, à reconquérir le Sud de la Syrie où la révolution a commencé en 2011. Après avoir essuyé des attaques aé-

riennes et des bombardements intensifs, les commandants rebelles ont signé des accords de reddition. Les Syriennes et les Syriens ont pu régler leur relation avec le gouvernement

personnes recherchées. Or, le gouvernement syrien ne tient pas ses promesses et fait tout pour reconstituer les structures répressives. La reconstruction humanitaire dont le pays a un

---

**«Les gens craignent que la police militaire russe se retire du Sud du pays. Le régime syrien aurait alors à nouveau toute la liberté d'exercer des représailles sur la base des listes mises à jour par les services secrets.»**

---

Assad en signant des aveux de culpabilité et en promettant de ne plus s'y opposer. Ils ont dû se soumettre à cet effet à un contrôle de sécurité et divulguer au service secret syrien leurs activités d'opposition, ainsi que celles de leurs proches et connaissances. En échange, on leur a promis qu'ils seraient rayés des listes de

besoin urgent a en revanche été reportée. Il y a de graves carences dans les soins médicaux comme dans l'accès aux réseaux publics de distribution d'eau. Le régime syrien entrave par des directives répressives l'accès de l'aide internationale pour la reconstruction. De nombreuses personnes vivent toujours dans des abris de fortune.

## Listes actualisées des services secrets

Les services de sécurité sont le principal instrument du gouvernement Assad pour rétablir les structures du pouvoir autoritaire. Depuis la conclusion des accords de reddition et la reprise du pouvoir par le gouvernement syrien au Sud du pays, plus de 400 personnes ont déjà été arrêtées arbitrairement en l'espace de quelques mois et trois personnes sont mortes en prison des suites de la torture. Des centaines de civils ont en outre été arrêtés pour une courte durée aux postes de contrôle. Des groupes d'opposition partent du principe que le régime syrien exerce par là des représailles, tout en collectant des données récentes pour surveiller la population. Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU confirme que le régime syrien attise un climat de peur avec ses arrestations arbitraires dans les régions reconquises.

---

Syrie: reconquête du Sud par l'armée syrienne et accords de reddition. Dossier thématique de l'analyse-pays de l'OSAR du 19 mars 2019. <https://bit.ly/2IVPN61>



Après la guerre, beaucoup craignent la vengeance du régime. Des soldats syriens à Damas, juillet 2018 © AP/Hassan Ammar

# À quoi servent les rapports de l'OSAR sur les États Dublin?

Dans le Planète-exil 1/2019, nous nous sommes penchés sur le tout dernier rapport de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) sur la situation en Italie. Qui lit ces rapports, qui les utilise et à quoi servent-ils? Adriana Romer, responsable du service juridique de l'OSAR, répond à nos questions. *Par Barbara Graf Mousa, rédactrice à l'OSAR*

## Adriana Romer, pourquoi l'OSAR se rend-elle régulièrement en Italie pour observer la situation sur place?

La Suisse applique l'ordonnance Dublin en tant que membre associé depuis 2008. Or, l'Italie est pour la Suisse le principal État Dublin. Sur les 1760 personnes transférées en 2018, 728 ont été envoyées dans ce pays. Nous menons des enquêtes terrain qui nous permettent de documenter les effets sur place pour les personnes concernées et de clarifier les conditions d'accueil effectives en Italie pour les requérants d'asile. Force est de constater que les exigences légales ne sont souvent pas suffisamment appliquées dans la pratique.

## L'OSAR peut-elle y changer quelque chose avec ses rapports?

Nous pouvons ainsi prouver que les droits de ces personnes ne sont souvent pas garantis. Si une victime de torture transférée de Suisse en Italie se retrouve à la rue, privée de soins médicaux et psychiatriques, ou si une femme souffrant de troubles psychiques doit se débrouiller toute seule pour trouver un toit, la Suisse porte alors une part de responsabilité. Avec nos rapports, nous créons les bases requises pour que les personnes concernées puissent s'opposer à leur transfert avec les moyens légaux existants.

## Les rapports sont-ils lus par les autorités suisses et les tribunaux spécialisés?

Nous entretenons des échanges réguliers avec le Secrétariat d'État aux migrations (SEM) et lui signalons la parution de nos rapports. Nos rapports sont utilisés dans les dossiers de recours comme des moyens de preuve, si bien que le Tribunal administratif fédéral à Saint-Gall doit les consulter pour se forger un jugement.

## Quel effet produisent les rapports Dublin?

Dans une décision datant d'août 2018, le Comité contre la torture de l'ONU (CAT)



«Il faut renoncer aux transferts Dublin de personnes vulnérables vers l'Italie tant qu'un accueil dans des conditions décentes n'est pas garanti.»

a constaté qu'un hébergement et des soins médicaux et psychologiques appropriés n'étaient pas garantis en Italie. Dans une affaire concernant une victime de torture, le Cat a reproché au SEM de n'avoir pas mené les clarifications nécessaires pour déterminer si le transfert respectait la Convention de l'ONU contre la torture. Dans sa décision, le CAT a évoqué le rapport de l'OSAR sur les conditions d'accueil pour les retours Dublin vers l'Italie. Nos rapports revêtent également une importance au-delà des frontières suisses: plusieurs arrêts allemands y font référence et, l'an dernier, l'Upper Tribunal d'Angleterre s'est principalement appuyé sur nos rapports dans un important jugement sur l'Italie. Ces exemples montrent que nos rapports sont pris en considération par les principales instances décisionnelles et qu'ils ont un impact pour les personnes en quête de protection.

## En quoi les transferts Dublin nous concernent-ils?

Le système Dublin table sur la confiance mutuelle. Chacun part du principe que les autres États membres s'acquittent de leurs obligations légales. Mais si des indices donnent à penser que ce n'est pas le cas, il est alors de la responsabilité de la Suisse de procéder à des clarifications complémentaires et de renoncer à

un transfert en cas de doute. La responsabilité de la Suisse ne s'arrête pas aux frontières.

## Rapports de l'OSAR et monitoring Dublin

Tous les rapports de l'OSAR sur l'Italie ainsi que d'autres informations sur le projet de monitoring des retours Dublin de l'OSAR se trouvent sur les pages suivantes: <https://bit.ly/2VDPRhu>

### Arrêts citant des rapports de l'OSAR sur l'Italie (exemples):

- Le Verwaltungsgericht Minden (D), 10 L 397/19.A, 11 avril 2019
- Le Comité contre la torture de l'ONU (CAT): arrêt du 6 décembre 2018, CAT/C/65/D/758/2016, <https://bit.ly/2ITdgoi>
- Le Comité contre la torture de l'ONU (CAT): arrêt du 3 août 2018, CAT/C/64/D/742/2016, <https://bit.ly/2DywyMg>
- L'Upper Tribunal en Angleterre, JR/3753/2017, JR/14895/2015, JR/8029/2017, mai 2018.



# Les liens familiaux favorisent le processus d'intégration

Le 17 novembre 2017, Kibrom Gebremedhin a enfin pu serrer dans ses bras sa femme Salam et leurs quatre enfants à l'aéroport de Zurich. Il a dû attendre deux ans et demi pour que la vie commune puisse prendre un nouveau départ à Brienz. Par Barbara Graf Mousa, rédactrice OSAR



nous allons vraiment très bien. Les enfants se sentent à l'aise et il y a tellement de personnes aimables et serviables qui nous aident par tous les moyens possibles, que ce soient des jouets, des habits, des cours d'allemand et bien d'autres choses», témoignent les Gebremedhin. Le père Kibrom vise une formation de d'assistant socio-éducatif. Il travaille actuellement au réseau d'aide à la jeunesse de Schönfels à Interlaken. À cause d'une blessure de guerre, ce maçon de formation a dû tirer une croix sur beaucoup de métiers.

## Une commune solidaire

Grâce à une «information assortie d'un appel à prêter main forte» publiée en automne 2016 par le conseil communal de Brienz, les plus de 3000 habitant-e-s savent que des requérant-e-s d'asile et des réfugié-e-s reconnus vivent aussi dans ce joli village d'artisans du bois tant prisé des touristes. «Cette initiative a été une grande aide pour notre processus d'intégration», relève Kibrom. Assise à côté de lui sur la banquette confortable dans le salon chaleureux, Petra Brodwolf approuve: «C'est vrai, ça nous a permis de faire connaissance. Et de forger peu à peu une amitié.» Suite à l'appel de septembre 2016, elle a mis la bibliothèque à disposition en tant qu'espace public pour les rencontres



Petra et Salam pratiquent l'allemand dans la bibliothèque de Brienz. © OSAR/Barbara Graf Mousa

Réunis et en sécurité deux ans et demi plus tard: la famille Gebremedhin avec de gauche à droite Bethel, Salam (la mère), Kibrom avec Rutha et Rigbe, Petros. © Robin Zimmermann

Kibrom Gebremedhin se souvient sans peine des dates et échéances précises, depuis qu'il a déposé une demande d'asile au centre d'enregistrement et de procédure de Vallorbe le 4 juin 2015. Il a survécu aux dangers de la fuite: parti d'Érythrée, il a traversé le Soudan et le désert libyen jusqu'à Tripoli. Entassé ensuite dans un bateau avec de nombreuses autres personnes en quête de protection, il a poursuivi son périple par la Méditerranée jusqu'en Italie d'où il a gagné la Suisse en train. «Personne ne quitte son pays de son plein gré. Comme tant d'autres hommes érythréens, je me suis sacrifié pour ma famille, pour une vie à l'abri de l'esclavage.» L'ancien adjudant a pu apporter des preuves crédibles des persécutions qu'il a subies de la part du régime. Le 1<sup>er</sup> février 2017, il a reçu un permis B et immédiatement adressé une demande de regroupement familial. Il a dû s'y reprendre à deux fois et solliciter le soutien

de Caritas Spiez pour que le Secrétariat d'État aux migrations (SEM) approuve sa requête dans le courant de l'automne 2017.

## Gym, karaté, football

Depuis lors, la famille enfin au complet s'est bien acclimatée au centre de Brienz. Tandis que la petite Rutha (cinq ans) va au jardin d'enfants, Rigbe (dix ans), Petros (treize ans) et l'aînée Bethel (quinze ans) ont intégré des classes ordinaires à Brienz. Grâce à leurs progrès en allemand, ils arrivent maintenant à suivre les cours et passent leurs loisirs au club de gymnastique, sur le terrain de football ou au club de karaté. Salam, la maman, révise son vocabulaire allemand de nuit lorsque les enfants – et surtout le petit dernier, Paulus – sont endormis, s'occupe de la maison malgré un budget serré et soigne ses visiteurs selon les règles de l'hospitalité érythréenne. «Ici à Brienz,



«J'ai fui l'Érythrée pour ma famille. La fuite à travers le Soudan et le désert libyen était terrible et très dangereuse. Maintenant, je remercie tous les jours que ma femme et mes enfants n'aient pas eu à subir toutes ces épreuves.»

Kibrom Gebremedhin, Érythréen, 43 ans, en Suisse depuis 2015

Kibrom (avec le petit dernier Paulus) a relaté son exil par écrit: «C'est un témoignage sur notre famille pour mes enfants. Ils le liront quand ils seront grands.»  
© OSAR/Barbara Graf Mousa

et l'échange et soutient bénévolement la plupart des requérant-e-s d'asile de Brienz. Elle les accompagne chez le médecin, traduit les lettres compliquées hermétiques des autorités, les aide à se chercher un logement, un travail ou une place d'apprentissage et les invite chez elle pour faire la conversation en allemand. «Pendant un certain temps, on porte ensemble

les succès et les difficultés», déclare-t-elle. «Alors quand la famille de Kibrom est arrivée à Brienz par une froide journée de novembre, ça m'a bouleversée. C'était très beau et touchant de voir Kibrom et Salam aussi soulagés les enfants tellement joyeux.» Kibrom raconte que sa femme a dû toujours garder le silence au sujet de sa fuite. En 2016, alors qu'il était déjà

en Suisse, Salam s'est sauvée avec les quatre enfants dans un camp de réfugiés en Éthiopie. «S'ils s'étaient fait attraper, Salam serait maintenant esclave à l'armée, mon fils et mes filles seraient soldat-e-s, une idée effroyable.»

Vidéo et plus d'histoires:  
<https://journeesdurefugie.ch/>

## Regroupement familial facilité

Partout dans le monde, des millions de femmes, d'hommes et d'enfants en fuite quittent leurs proches, sont séparés de leur famille au cours de ce parcours dangereux et doivent se débrouiller seuls. Ceux qui obtiennent la protection de la Suisse en tant que réfugiés reconnus peuvent immédiatement faire venir leurs proches, mais ceux-ci n'incluent que le ou la partenaire et les enfants mineurs. Les parents âgés, la sœur handicapée, le neveu orphelin doivent tous rester dans les régions en crise ou croupir dans des camps dressés le long des itinéraires de fuite dans des conditions précaires

et sans la moindre perspective. La situation est encore plus difficile pour les titulaires d'une admission provisoire (permis F). Ils doivent attendre trois ans avant de pouvoir faire venir leur famille nucléaire en Suisse et ce, uniquement si les strictes exigences financières sont remplies: un logement suffisamment grand et assez d'argent pour subvenir eux-mêmes aux besoins de la famille.

**L'OSAR s'engage pour éliminer ces gros obstacles au regroupement familial en Suisse.** Il est non seulement inhumain, mais aussi nuisible à l'intégration d'infliger une

telle séparation et une inquiétude permanente au sujet du sort des proches restés au pays. C'est pourquoi il faudrait notamment supprimer les trois ans d'attente, ainsi que les conditions financières imposées aux titulaires d'une admission provisoire. Il s'agit en même temps d'élargir la notion de famille, de sorte qu'à l'avenir, les réfugiés en sécurité en Suisse (avec permis B ou F) puissent à nouveau vivre avec leurs parents, grands-parents, frères, sœurs et petits-enfants.

<https://bit.ly/2ZJeE2H>





Journée des réfugiés 2018 sur la Place Fédérale à Berne. © OSAR/Bernd Konrad

## Des routes migratoires sûres sauvent des vies

Instaurer des routes migratoires sûres pour les personnes en quête de protection et respecter le droit de toutes et tous de demander l'asile. Voilà les revendications qui sont cette année au cœur des Journées du réfugié.

Jamais au cours de l'histoire, il n'y a eu autant de personnes fuyant la guerre, la violence et les persécutions. Or, malgré ce contexte exceptionnel, l'Europe s'obstine à maintenir fermées ses frontières, privant de routes sûres les personnes en quête de protection. Les droits humains sont bafoués. La violence, la détresse et la mort sont le lot quotidien d'enfants, de femmes et d'hommes, à qui l'on nie le droit légitime de demander l'asile. Prendre le chemin de l'exil devient de plus en plus dangereux et les routes migratoires sont jalonnées de catastrophes humanitaires. D'innombrables réfugiés risquent leur vie, croupissent dans des zones de transit ou échouent dans des camps sous-financés, dans des pays complètement débordés par la crise migratoire et incapables d'offrir la protection dont ils ont besoin. Des femmes avec enfants en bas âges, des mineurs non accompagnés, des personnes malades,

### Trouver toutes les informations sur [www.journeesdurefugie.ch](http://www.journeesdurefugie.ch)

- Le samedi 15 juin 2019, des événements ont lieu dans toute la Suisse pour la Journée nationale du réfugié. Vous trouverez sur <https://journeesdurefugie.ch/> l'événement le plus près de chez vous!
- Si vous avez besoin de matériel pour organiser votre propre événement, veuillez utiliser le formulaire de commande.
- Le dimanche 16 juin 2019, les Églises lancent un appel à la solidarité avec les personnes en quête de protection. Le thème et l'organisation des offices, ainsi que les collectes sont consacrés aux réfugiés.
- Le 20 juin 2019, à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, le HCR lance un appel mondial à la solidarité avec les réfugiés et publie chaque année les statistiques mondiales des réfugiés.

âgées et handicapées n'ont pas les moyens de s'intégrer sur place, de rentrer chez eux ou d'atteindre un pays tiers sûr.

C'est pourquoi l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) s'engage à travers sa campagne annuelle 2019 et les Journées du réfugié pour davantage de voies d'accès légales: par la

participation aux programmes de réinstallation du HCR, par des visas humanitaires et par des regroupements familiaux. Sur [journeesdurefugie.ch](http://journeesdurefugie.ch), des personnes en quête de protection racontent comment elles-mêmes ou leurs proches sont arrivés en Suisse en empruntant des voies sûres.



Impressum  
Éditeur: Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR)  
Weyermannsstrasse 10, Case postale, 3001 Berne,  
Tél. 031 370 75 75  
E-mail: [info@osar.ch](mailto:info@osar.ch), Internet: [www.osar.ch](http://www.osar.ch)

CP Don: 10-10000-5



Votre don en  
bonnes mains.

Le «Planète Exil» paraît quatre fois par an.  
Tirage: 2700 exemplaires  
Rédaction: Barbara Graf Mousa (responsable),  
Alexandra Geiser, Lorenz Lüthi, Adriana Romer, Peter Meier  
Traductions: Sabine Dormond, Montreux  
Mise en page: Bernd Konrad  
Impression: rubmedia AG, Wabern/Berne  
Fabriqué à partir de 100% de papier recyclé